

MERCREDI 7 ET JEUDI 8 MAI 2025 – 20H00

Orchestre de Paris Omer Meir Wellber « KaiserRequiem »



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSUL
TING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

MERCREDI 7 ET JEUDI 8 MAI 2025 – 20H

KaiserRequiem

Dialogue entre les œuvres de Viktor Ullmann et Wolfgang Amadeus Mozart, un projet original d'Omer Meir Wellber

Viktor Ullmann

L'Empereur d'Atlantis ou Le Refus de la mort

Wolfgang Amadeus Mozart

*Requiem**

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Omer Meir Wellber conception, direction, dramaturgie, lumières

Thomas Johannes Mayer baryton [L'EMPEREUR OVERALL]

Christel Loetzsch* mezzo-soprano [LE TAMBOUR]

Benjamin Hulett ténor [ARLEQUIN]

Rebecca Nelsen* soprano [LA FILLE À LA COUPE AU CARRÉ, SOLDAT]

Evan Hughes* basse [LA MORT]

JunHo You* ténor [SOLDAT]

Charles Morillon comédien [LE HAUT-PARLEUR]

Andrea Obiso violon solo (invité)

Richard Wilberforce chef de chœur

Pierre-Louis de Laporte chef de chœur associé

Gisèle Delgoulet cheffe de chœur assistante

CONCERT SURTITRÉ

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H30

KaiserRequiem

Viktor Ullmann (1898-1944)

Der Kaiser von Atlantis oder Die Tod-Verweigerung (L'Empereur d'Atlantis, ou Le Refus de la mort), opéra de chambre en quatre scènes

Composition : probablement entre 1943 et 1944 au camp de Terezín.

Livret : de František Petr Kien (ou Peter Kien).

Premières répétitions au camp de Terezín : probablement en mars 1944, par Walter Windholz (l'Empereur Overall), Bedrich Borges (le Haut-Parleur), David Grünfeld (un Soldat, Arlequin), Marion Podolier (la Fille à la coupe au carré, un Soldat), Karel Berman (la Mort), Hilde Aronson-Lindt (le Tambour), les musiciens du camp, sous la direction de Rafael Schächter.

Première édition : établie par Kerry Woodward entre 1973 et 1975.

Création : le 16 décembre 1975, au Théâtre Bellevue d'Amsterdam, par Meinard Kraak (l'Empereur Overall), Lodewijk Meeuwsen (le Haut-Parleur), Rudolf Ruivenkamp (un Soldat), Adriaan van Limpt (Arlequin), Roberta Alexander (la Fille à la coupe au carré, un Soldat), Tom Haenen (la Mort), Inge Frölich (le Tambour) et l'Opéra National des Pays-Bas, sous la direction de Kerry Woodward.

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Requiem en ré mineur, K.626

Introïtus : Requiem

Kyrie

Sequentia : Dies iræ – Tuba mirum – Rex tremendæ – Recordare –

Confutatis – Lacrimosa – Amen

Offertorium : Domine Jesu – Hostias

[Ne seront jouées que les parties composées par Mozart lui-même]

Composition : 1791, sur une commande du comte Franz de Walsegg.

Création : le 2 janvier 1793 à Vienne (dans la version achevée par Franz Xaver Süssmayr).

Effectif (KaiserRequiem) : flûte jouant aussi piccolo, hautbois, clarinette jouant aussi cor de basset, cor de basset, saxophone alto, 2 bassons – 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, piano, clavecin, harmonium – banjo ténor, guitare – cordes.

Durée : environ 90 minutes.

Situé sur le territoire actuel de la République Tchèque, le ghetto puis camp de Terezín (en allemand *Theresienstadt*) occupait une place toute particulière dans l'univers concentrationnaire nazi : c'est là que fut internée une grande partie de l'élite intellectuelle persécutée par le Troisième Reich. Scientifiques de premier plan, sportifs, acteurs des mondes économique et politique et, bien sûr, « artistes dégénérés » selon le régime nazi, dont il fallait débarrasser l'humanité. Ce fut également – cynisme absolu – une « vitrine », une sorte de « village Potemkine », c'est-à-dire un trompe-l'œil, un camp idéal destiné à cacher à la communauté internationale l'horreur absolue qui régnait dans tous les camps. Un film de propagande y fut même tourné et c'est préférentiellement ce camp que certains envoyés de gouvernements étrangers inquiets ou les inspecteurs de la Croix-Rouge étaient invités à visiter. Furent-ils dupes pour autant ? Il est difficilement concevable qu'ils n'aient pas constaté les conditions de survie imposée aux détenus, car le quotidien n'en demeurait pas moins effroyable. Le travail y était harassant, les rations très insuffisantes, l'hygiène déplorable, les épidémies incessantes. Bref, les déportés s'y consumaient et dépérissaient.

Si les détenus de Terezín se savaient condamnés à court terme par la barbarie nazie, ils jouissaient toutefois, comparativement à ceux des autres camps, de quelques libertés, toutes relatives, notamment celles de la pratique religieuse et de la pratique artistique. En réunissant tant d'artistes au même endroit, les nazis ont ainsi suscité à leur insu un foisonnement créatif unique, qui prit rapidement la forme d'une résistance. Jusqu'à, bien sûr, qu'une dernière déportation, vers les chambres à gaz cette fois, mettent un terme à cette expérience artistique concentrationnaire : face à l'avancée des Alliés, l'essentiel des intellectuels qui y étaient internés fut exterminé à Auschwitz à l'automne 1944. Après quoi Terezín devint un camp comme les autres. Ce sera le dernier camp libéré, le 8 mai 1945, jour de la capitulation nazie.

Par un hasard improbable, cependant, quelques œuvres composées là-bas nous sont parvenues : parmi les quelques Lieder, standards de jazz et autres divertissements cabaretiers, la partition la plus connue, et sans doute la plus emblématique, est indubitablement l'opéra de chambre, *Der Kaiser von Atlantis oder Die Tod-Verweigerung* (*L'Empereur d'Atlantis, ou Le Refus de la mort*) de Viktor Ullmann, sur un livret de Peter Kien. Soulignons au passage que la survivance de ce chef-d'œuvre est d'autant plus paradoxale que la plupart des manuscrits d'Ullmann composés avant-guerre ont été perdus, alors que ceux de Terezín ont été miraculeusement conservés. Ce n'est là qu'un des nombreux pieds-de-nez de *L'Empereur d'Atlantis* à la face de l'Histoire.

Le sous-titre de l'opéra, « Le Refus de la mort », en dit long sur l'expérience concentrationnaire de ses créateurs, de même que son argument. *L'Empereur d'Atlantis* peut ainsi s'entendre comme un opéra philosophique, situé dans un univers allégorique terrifiant et grotesque. Si ni Viktor Ullman, ni son librettiste Peter Kien ne pouvaient connaître l'absolu du Mal qui allait les abattre, l'œuvre résonne profondément dans l'imaginaire du spectateur d'aujourd'hui. La guerre de tous contre tous, décidée par le Kaiser au début de la pièce, n'est-elle pas exactement ce à quoi les nazis voulaient réduire les déportés dans les camps ? Et que dire de ce personnage appelé « Le Haut-Parleur » (incarné par un comédien), qui semble tout à la fois raconter et commenter, à la manière d'un chœur antique ? Le Kaiser lui-même, malicieusement baptisé « Overall » (en anglais dans le texte, c'est-à-dire « régissant sur tout »), entretient des ressemblances non fortuites avec le Führer — notamment son langage, dans lequel la moindre pensée s'articule sous forme de slogan. Les SS, qui gardaient un œil sur tout ce qui se passait dans le camp, ne furent d'ailleurs pas dupes : après quelques répétitions qui se tinrent en mars 1944, ils interdirent toute représentation de l'œuvre dans le camp.

Avouons toutefois que, même sans cette caricature manifeste, l'esthétique de l'opéra n'avait rien pour les mettre à l'aise. S'y trouvent condensés, dans un joyeux mélange, tous les courants musicaux et théâtraux dits « dégénérés » : le jazz, le théâtre de Brecht et Weill, l'expressionnisme, des références au cabaret, des parodies d'hymnes nazis ainsi qu'une dose d'humour grinçant et l'ébauche d'une réflexion morale. Si cet éclectisme stylistique semble aujourd'hui nous mettre en garde quant à l'universalité très actuelle du sujet et de la menace, il est aussi sans doute le fait d'une contrainte logistique incontournable. De même qu'Olivier Messiaen dut, pour son *Quatuor pour la fin du temps*, se contenter des trois autres musiciens professionnels détenus avec lui au Stalag VIII-A, Ullmann ne disposait

pas d'un orchestre homogène. Il a donc composé pour un ensemble *ad hoc*, constitué des musiciens qui partageaient son malheur à Terezín. C'est ainsi qu'on trouve dans la partition un banjo et un saxophone — lesquels sont, du reste, bienvenus pour donner leur saveur aux références aux musiques américaines semées çà et là.

Précisons au passage que la quasi-totalité de l'équipe — des compositeur et librettiste aux musiciens, en passant par le chef d'orchestre Rafael Schächter et Walter Windholz, qui chantait le rôle du Kaiser —, fut assassinée à Auschwitz. Parmi les rares survivants se trouve Karel Berman, la basse qui devait incarner... la Mort. Une ironie bien dans le ton de l'œuvre.

Lorsque le chef d'orchestre israélien Omer Meir Wellber s'est mis en tête de monter cet ouvrage inclassable, il s'est d'emblée refusé à se contenter d'un « opéra de camp de concentration » : « Les dictatures ont existé et continuent d'exister aujourd'hui et continueront malheureusement d'exister », confie-t-il à la musicologue Anne do Paço. « *L'Empereur d'Atlantis* traite de ces sujets bien au-delà de l'époque de sa création et des parallèles historiques que permettent ses personnages et leurs représentations. L'œuvre est aussi pertinente aujourd'hui qu'elle l'était alors. Je veux aussi montrer qu'il y a de l'espoir — et faire ressortir l'ironie, la satire, le grotesque qui se cachent dans cette partition. »

”
Le *Requiem* de Mozart tout entier me frappe comme une confrontation intensément personnelle, effrayante et émouvante [avec la mort], surtout pour un compositeur qui avait l'habitude de préserver, à un degré étonnant, sa vie et son expérience séparées de son art.

Nikolaus Harnoncourt

C'est ainsi que lui est venue l'idée d'entremêler *L'Empereur d'Atlantis* et le *Requiem* de Mozart — un chef-d'œuvre qui n'est pas simplement une partition sur la mort, mais une partition sur la mort de son compositeur, comme l'opéra d'Ullmann. Le *KaiserRequiem* est comme une œuvre prismatique, où la mort se dévoile sous différents visages : la mort dans

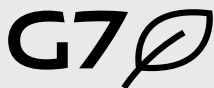
l'histoire, la mort des deux compositeurs, la mort de la mort. Raison pour laquelle seules les parties effectivement composées par Mozart seront jouées : Mozart est mort en ne laissant que quelques mesures du *Lacrimosa* ainsi que le chœur et une partie de la basse continue pour le *Domine Jesu Christe* et *Hostias*. Rien pour la suite (*Sanctus*, *Benedictus*, *Agnus Dei* et *Communion*).

Dans un premier temps, Omer Meir Wellber pense devoir écrire quelques transitions ici ou là, mais découvre vite que ce n'est nullement nécessaire : « Tout est fait à partir du matériau original », dit-il. « Je n'ai rien composé pour cela, je me suis contenté de changer quelques harmonies pour glisser naturellement de l'un à l'autre. Dans l'ensemble, j'ai été étonné de voir combien de fois les deux œuvres partagent une même tonalité, un même rythme ou tout autre aspect musical qui les relie et dont j'ai profité. On peut bien sûr toujours percevoir ce qui est de Mozart et ce qui est d'Ullmann — mais les transitions sont floues. Je voulais m'assurer que le public ne sache pas exactement ce qui se passe. »

En confiant les parties solistes du *Requiem* aux chanteurs d'opéra s'opère en outre une forme de distanciation brechtienne, qui confère aux personnages une autre dimension. Celle, existentielle, au seuil de la vie et de la mort.

Jérémie Szpirglas

Note : Il existe deux versions de *L'Empereur d'Atlantis*, une première version, plus philosophique, et une seconde, plus sombre et pessimiste, qui fut celle répétée par les déportés à Terezín. Omer Meir Wellber a choisi la première, plus porteuse d'espoir.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Synopsis

Dans l'Empire d'Atlantis, le temps semble s'être arrêté. Le règne tyrannique de l'Empereur Overall (l'Empereur de tout) a plongé la population tout entière dans une torpeur monotone et sans espoir. Jusqu'au jour où, par la voix du Tambour, l'Empereur décide d'une guerre totale. C'est-à-dire une guerre de tous contre tous. C'était sans compter sur la Mort, qui se vexe de ce profond outrage fait à ses prérogatives et décide de ne plus prendre aucune âme. Elle se met en grève !

Résultat : plus personne ne peut plus mourir. Pas plus sur le champ de bataille que sur le gibet. Le pays en est totalement bouleversé. Pas en reste de démagogie, l'Empereur se glorifie en inventeur de l'immortalité mais, par un retour de manivelle inattendu, perd tout son pouvoir : qui aurait peur de lui s'il n'a plus droit de vie et de mort sur ses sujets ?

Cependant, les ennemis d'hier, ne pouvant plus s'entretuer, découvrent chacun en l'autre sa part d'humanité et sa part d'amour. Bien aidé par Arlequin, figure théâtrale du bouffon empruntée à la Commedia dell'arte autant qu'allégorie de la vie, l'Empereur devient fou.

La Mort apparait alors au tyran et lui propose un marché : elle acceptera de reprendre son travail, si l'Empereur accepte de se sacrifier en premier.

EN SAVOIR PLUS

- Joža Karas *Music in Terezín*, 1941 – 1945. Hillsdale, New York: Pendragon Press (1990).
- Wolfgang Benz, *Theresienstadt: A history of deception and annihilation* (2013).
- Site officiel des études universitaires au sujet de Terezín : terezinstudies.cz/en/index.html

Le librettiste Peter Kien

Né à Varnsdorf en Tchécoslovaquie en 1919, il étudie à l'École des Beaux-Arts de Prague. Lors de son éviction comme tous les autres étudiants juifs après la marche des Allemands sur Prague, il s'inscrit dans une école privée de graphisme, l'Officina Pragensis, et donne des cours de dessin à la synagogue Weinberg. Le 4 décembre 1941, il est déporté à Terezin, avec ses parents et sa femme Ilse. Comme beaucoup d'autres artistes, il est affecté au secrétariat technique où il mène une activité littéraire, dramatique et musicale. Entre son arrivée et sa déportation à Auschwitz, il devient officiellement le directeur du bureau technique dédié au dessin par l'administration juive interne du camp. Usant de papier recyclé, il réalise de nombreuses esquisses sur les conditions de vie au camp. Ses travaux sont parmi les plus importants dans la documentation sur Terezin. Ses témoignages reflètent précisément les conditions inhumaines et les traitements subis. Il écrit en

particulier le livret de l'opéra *L'Empereur d'Atlantis*, mais également une pièce satirique et sociale *Les Marionnettes/Loutky*, mise en scène par Gustav Schorsch, représentée 25 fois dans une traduction tchèque et dont le texte est aujourd'hui perdu. Gideon Klein, également interné, met en musique son cycle de poésies *La Ville de la peste*. Ses autres pièces écrites au ghetto incluent *Médée*, *Mauvais rêve* et *À la frontière*, mais elles n'ont jamais été publiées ni représentées.

Le 16 octobre 1944, Kien fut déporté avec Ullmann et de nombreuses autres personnes à Auschwitz, où il est assassiné à l'âge de 25 ans seulement. Avant sa déportation, il a confié à Helga Wolfenstein une valise contenant plus de 400 dessins et écrits, qu'elle put cacher dans l'hôpital du camp jusqu'à la libération par les Alliés. Après la mort de cette survivante de l'Holocauste, la valise a été remise au Mémorial de Terezin, à condition que son contenu ne soit pas exposé publiquement.

Les compositeurs

Viktor Ullmann

Né en 1898 à Teschen (aujourd'hui Cieszyn en Pologne), Viktor Ullmann naît dans une famille juive convertie au catholicisme — son père, officier de carrière dans l'armée austro-hongroise sera anobli pendant la Première Guerre mondiale. Il grandit à Vienne où ses remarquables talents musicaux l'amènent assez tôt à fréquenter Arnold Schönberg et son cercle d'élèves. Il étudiera d'ailleurs auprès de Schönberg lui-même quelques mois entre l'automne 1918 et le printemps 1919, en parallèle de ses études universitaires en droit, sociologie et philosophie. En mai 1919, Ullmann quitte Vienne et Schönberg, leur préférant respectivement Prague et Alexander von Zemlinsky — bien que beau-frère de Schönberg, ce dernier se tient assez éloigné de ses aventures atonales et sérielles. C'est à Prague, au cours des années 1920, qu'il connaît ses premiers succès, avec des partitions à l'esthétique expressionniste qui ne renoncent jamais à une tonalité latente. De 1931 à 1933, il s'éloigne de la musique pour tenir à Stuttgart une librairie

consacrée à l'anthroposophie (courant ésotérique et philosophique, fondé par Rudolf Steiner).

L'arrivée au pouvoir d'Hitler le pousse à fuir l'Allemagne pour rejoindre Prague, où il s'initie à l'écriture musicale en quart et sixième de ton auprès du compositeur Alois Hába, qui a développé cette technique après avoir étudié les chants moraves. Commence alors ce qu'on pourrait appeler la deuxième période créatrice de Viktor Ullmann.

C'est hélas à Prague que la barbarie nazie le rattrape. Il est arrêté et déporté vers Terezín le 8 septembre 1942. Ce pianiste accompli y écrira trois *Sonates* pour piano, des *Lieder*, un mélodrame *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke* (*Le Dit d'amour et de mort du Cornette Christoph Rilke* – d'après Rilke) et *Der Kaiser von Atlantis* (*L'Empereur d'Atlantis ou Le Refus de la mort*). Le 16 octobre 1944, Viktor Ullmann embarque dans un convoi en partance pour Auschwitz, où il est probablement assassiné dès son arrivée, le 18 octobre.

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant

sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.



RAVEL

BOLÉRO

EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



Les interprètes

Omer Meir Wellber

© Rori Palazzo



Omer Meir Wellber a étudié l'accordéon et le piano au conservatoire de sa ville natale, Beer-Sheva (Israël), avant d'étudier la direction d'orchestre et la composition à l'Académie de musique de Jérusalem grâce à une bourse de l'American-Israel Cultural Foundation. Il a été chef principal du Philharmonique de la BBC, chef principal invité au Semperoper de Dresde, ainsi que directeur musical du Ra'anana Symphonette Orchestra en Israël. Après avoir occupé les fonctions de directeur musical de l'Opéra populaire de Vienne et du Teatro Massimo de Palerme, il deviendra, à partir de la saison prochaine, le nouveau directeur musical général et chef principal de l'Opéra de Hambourg, ainsi que du Philharmonisches Staatsorchester Hamburg. En tant que chef invité, Omer Meir Wellber collabore avec les phalanges

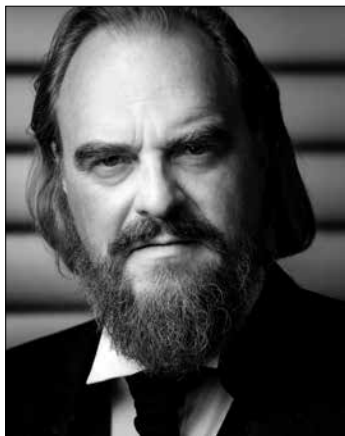
de premier plan comme, entre autres, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre national de France, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Philharmonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Birmingham (CBSO), la Staatskapelle de Dresde, le Philharmonique d'Israël. Parmi les points forts récents de son travail lyrique figurent *Le Grand Macabre* de Ligeti, *Salomé* de Strauss, *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, *Tristan et Isolde* de Wagner ainsi que *Parsifal* et *Les Vêpres siciliennes* de Verdi. Au cours de cette saison, Omer Meir Wellber dirige *Carmen* à Rome. Il dirige également – outre l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux soirées –, l'Orchestre symphonique de Jérusalem, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Philharmonique de Londres, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, ainsi que le Classicameri Festival d'Eilat (Israël).

En 2020, Omer Meir Wellber a reçu le prix Rudi-Häussler de la Fondation Semperoper Dresden. Pour son travail innovant à Palerme, dont la production *Crepuscolo dei sogni*, il a reçu en 2021 le prix spécial de l'Associazione Nazionale Critici Musicali italienne. En 2019, Omer Meir Wellber a publié son premier roman *Les Absences de Haïm Birkner* (éditions Berlin). Pendant sa période à Dresde, il a écrit *Die Angst, das Risiko und die Liebe – Momente mit Mozart* (*La Peur, le risque et l'amour – Des moments avec Mozart*).

omermeirwellber.com

Thomas Johannes Mayer

© Simon Pauly



Le baryton allemand Thomas Johannes Mayer a étudié auprès de Liselotte Hammes et Kurt Moll. Il est l'invité de maisons d'opéra telles que l'Opéra des Pays-Bas, le Théâtre de Bâle, le Théâtre royal de la Monnaie, l'Opéra de Berlin, le Staatsoper Unter den Linden, l'Opéra-Comique de Berlin, Deutsche Oper am Rhein, le Théâtre Aalto d'Essen, les opéras de Hambourg et Cologne, le Teatro alla Scala, l'Opéra de Bavière à Munich, l'Opéra national de Paris, le Nouveau Théâtre national de Tokyo, le Palau de les Arts

Reina Sofia, les prestigieux Theater an der Wien, Opernhaus Zurich, Covent Garden ainsi que les festivals de Bregenz, Bayreuth et Salzbourg, sans oublier ses nombreuses collaborations avec le Boston Symphony Orchestra.

Son répertoire comprend non seulement les grands rôles de Strauss et de Wagner tels que Barak (*La Femme sans ombre*), Jochanaan (*Salomé*), Mandryka (*Arabella*), Amfortas (*Parsifal*), Telramund (*Lohengrin*), Wotan/Wanderer (*L'Anneau du Nibelung*), Holländer (*Le Vaisseau fantôme*) et Hans Sachs (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), mais aussi des rôles tels que Moses dans *Moïse et Aaron* de Schönberg et Mizguir dans *Snégouroitchka* de Rimski-Korsakov. Thomas J. Mayer a travaillé avec des chefs d'orchestre renommés comme Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Daniele Gatti, Philippe Jordan, Vladimir Jurowski, Zubin Mehta, Kent Nagano, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle, Donald Runnicles, Ulf Schirmer, Peter Schneider, Stefan Soltesz, Christian Thielemann et Simone Young.

Christel Loetzsch



© Guido Werner

Christel Loetzsch s'est fait un nom dans le monde de la musique grâce à sa voix polyvalente et à l'intensité de son jeu, notamment dans la musique contemporaine et le répertoire romantique.

Au cours de cette saison, elle fait ses débuts dans le rôle d'Hérodiade (*Salomé*) au Théâtre national de Weimar, revient au Théâtre de La Monnaie dans le rôle de Flosshilde (*Le Crépuscule des dieux*), et fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Giovane Dante (*Il viaggio, Dante* de Pascal Dusapin), un rôle qu'elle a créé au Festival d'Aix-en-Provence 2022. Parmi les autres temps forts de la saison, citons la création de « *Oh mir!* » de Dusapin, un monologue extrait de l'opéatorio *Antigone* pour mezzo-soprano et orchestre, avec la Dresdner Philharmonie,

un concert portrait de Pascal Dusapin avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, sa participation au projet *KaiserRequiem* à l'occasion de ces deux soirées sous la direction d'Omer Meir Wellber avec l'Orchestre de Paris. Elle termine la saison avec ses débuts dans le rôle de Judith dans la nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Claus Guth au Festival tyrolien d'Erl.

Parmi les temps forts de sa carrière, citons le rôle-titre dans *Julie* de Philippe Boesmans au Festival de Lausitz, Fricka dans *L'Or du Rhin* au Bühnen Bern, Amme dans *La Femme sans ombre* à l'Opéra de Francfort, Schwertleite dans *La Walkyrie* au Teatro di San Carlo, des concerts avec le *Pierrot Lunaire* de Schönberg, ainsi que Schwertleite et Flosshilde dans *Le Ring* avec la Philharmonie de Dresde sous la direction de Marek Janowski, des concerts avec *Penthesilea* de Dusapin et *Le Soleil des eaux* de Boulez avec l'Orchestre de Paris. À l'orée de sa carrière, elle fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Dorabella (*Così fan tutte*) et à l'Arena di Verona dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*). Elle a étudié à l'Université de musique Franz Liszt de Weimar, au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, et est diplômée de la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

christelloetzsch.com

Benjamin Hulett



© DR

Benjamin Hulett a suivi une formation chorale au New College d'Oxford et a étudié avec David Pollard à la Guildhall School of Music and Drama. Il a été membre de la troupe du Hamburgische Staatsoper de 2005 à 2009. Il a fait des débuts remarquables au Bayerische Staatsoper, au Deutsche Staatsoper de Berlin et au Theater an der Wien dans la première mondiale de *Die Besessenen* de Johannes Kalitzke, au Festival de Salzbourg, à celui de Baden-Baden et à l'Opéra de Rome. Il a chanté le rôle de Luzzo dans *Das Liebesverbot* de Wagner (*La Défense d'aimer, ou la Novice de Palerme*) pour l'Opéra du Rhin de Strasbourg et son premier Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) à Caen, Limoges, Reims, Rouen et Luxembourg. Au Royaume-Uni, Benjamin Hulett s'est produit aux Glyndebourne Festival Opera, Covent Garden, Opera North, Grange Park Opera, Opera

Holland Park, Garsington Opera, Welsh National Opera, et dans la mise en scène de Sir Jonathan Miller de la *Passion selon saint Matthieu* au National Theatre. Il se produit régulièrement dans le cadre des BBC Proms.

Au cours de cette saison, il effectue une tournée européenne avec la *Messe en ut* de Beethoven aux côtés du Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Élysées (dir. Philippe Herreweghe), puis plus tard dans la saison, avec la *Neuvième* de Beethoven. Il effectue également une tournée européenne avec Kristiina Poska et le Symfonieorkest Vlaanderen, chante la *Symphonie « Lobgesang »* de Mendelssohn avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie (dir. Paul Goodwin) et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Turku (dir. John Storgårds). Parmi ses succès récents, citons Kudrjas dans la production de *Katya Kabanova* du Festival de Salzbourg (dir. Jakub Hrůša) et *Davide penitente* à l'Opéra de Lyon, avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise (dir. Ivan Repusic). Il a également chanté au Deutsche Oper Berlin dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, *Pulcinella* aux BBC Proms et fait ses débuts avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra dans *L'Heure espagnole* (dir. Charles Dutoit), au Carnegie Hall dans le cadre d'une tournée de The English Concert aux États-Unis et en Europe (dir. Harry Bicket), et dans le rôle de Tamino avec le Philharmonique de Berlin (dir. Sir Simon Rattle).

Rebecca Nelsen



© Lena Kern

Star de longue date du Volksoper de Vienne, Rebecca Nelsen est particulièrement réputée pour ses performances dans les rôles de Pamina, Violetta et Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*). Au cours de la dernière saison, elle a fait ses débuts à l'Opéra royal du Danemark dans le rôle de Violetta dans *La traviata*, un rôle emblématique qu'elle a interprété plus de 50 fois.

Elle a récemment remplacé Danielle De Niese dans le rôle de Hanna Glawari au Festival de Glyndebourne et a été acclamée par la critique pour ses débuts dans le rôle-titre de *Proserpina* dans l'opéra pour soprano solo de Wolfgang Rihm

au Neue Oper Wien en 2022. Son interprétation de *Lulu* à l'Opéra de Leipzig en 2018 a donné lieu à une tournée européenne avec le Philharmonia et Esa-Pekka Salonen. Elle s'est également produite au Volksoper de Vienne à de nombreuses reprises, et a fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*). Elle s'est ensuite produite à l'Opéra de Malmö et à l'Opéra de Monte-Carlo dans plusieurs productions opératiques. Elle a également été saluée pour ses interprétations de Marilyn Monroe dans *Marilyn Forever* et du rôle-titre de *Lulu*.

Au début de sa carrière, elle a fait des débuts remarquables à l'Opéra de Perm (Russie) avec Teodor Currentzis, ainsi qu'aux festivals de Glyndebourne et Salzbourg. Elle s'est produite aux côtés des chefs les plus réputés avec des phalanges de premier plan.

Boursière Fulbright, elle a étudié à l'université de la musique et des arts du spectacle de Vienne et a commencé sa carrière au Neue Oper Wien, où elle a créé le rôle d'Eva dans *Paradise Reloaded (Lilith)* de Peter Eötvös.

rebeccanelsen.com

Evan Hughes



© DR

Cette saison, outre sa participation au projet d'Omer Meir Wellber, *KaiserRequiem*, avec l'Orchestre de Paris lors de ces deux concerts, Evan Hughes a fait ses débuts dans le rôle d'Idreno (*Armida* de Haydn) avec la Kammer Akademie de Potsdam.

La saison dernière, Evan Hughes a fait ses débuts au Theater an der Wien dans le rôle de Valens dans une nouvelle production de Stefan Herheim de *Theodora* de Haendel, dirigée par Bejun Mehta. Il a ensuite retrouvé l'Opernhaus de Zurich pour incarner Jupiter dans une nouvelle production de Jetske Mijnsen de *Platée* de Rameau, sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Il est également retourné au Boston Lyric Opera pour Ophéon dans *L'Amant anonyme* de

Joseph Bologne. En concert, il a repris son rôle du Protecteur dans *Written on Skin* de George Benjamin avec l'Orchestre national de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch.

Parmi les points forts des saisons précédentes, rappelons le rôle de Somnus dans la production de *Semele* de Barry Kosky, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, le rôle-titre des *Nozze di Figaro* au Volksoper de Vienne, avant de partir en tournée dans le rôle du roi des *Lessons in Love and Violence* lors de concerts donnés en Allemagne et Belgique sous la direction du compositeur George Benjamin. Il est ensuite retourné au Hamburgische Staatsoper pour incarner le monstre dans la première mondiale de *Venere e Adone* de Sciarrino, sans oublier l'enregistrement d'une sélection d'œuvres d'Elliott Carter (qu'il a créées) au Festival d'Aldeburgh, son retour à l'Opernhaus de Zurich pour l'un de ses rôles fétiches, Leporello dans *Don Giovanni* ou encore le rôle de Virgile dans la première mondiale de *Il Viaggio, Dante* de Dusapin au Festival d'Aix-en-Provence 2022.

Avant cela, Evan Hughes faisait partie de la troupe du Komische Oper Berlin et s'était produit avec le Teatro Massimo de Palerme dans la Messe de Beethoven et dans le rôle de Masetto (*Don Giovanni*).

JunHo You



© DR

JunHo You est né à Séoul où il a commencé ses études musicales, qu'il a poursuivies en Allemagne à partir de 2006 à l'Université de musique et de théâtre de Munich, obtenant son diplôme avec distinction en 2010. JunHo You a été lauréat de plusieurs concours prestigieux (Marcello Viotti, Neue Stimmen, Ferruccio Tagliavini et Vokal Genial. Il est membre de la troupe du Volksoper de Vienne depuis la saison 2011/2012 et y chante avec succès de nombreux premiers rôles (Tamino, Ferrando et Don Ottavio, ainsi que Rodolfo, Alfredo, Fenton, Rinuccio ou le comte Almaviva). Parmi ses récents rôles au Volksoper de Vienne figurent ses débuts dans le rôle de Camille de Rosillion (*La Veuve joyeuse*) et celui d'Un Chanteur dans *Le Chevalier à la rose*.

Au cours de cette saison, il participe au projet d'Omer Meir Wellber avec l'Orchestre de Paris, *KaiserRequiem*, à la Philharmonie de Paris. Il a récemment effectué plusieurs tournées avec Anna Netrebko dans *Iolanta* de Tchaïkovski dans le rôle d'Alméric dans pas moins de 11 capitales européennes, se produisant avec elle dans toutes les grandes salles de concert de Paris, Madrid, Londres, Munich, Berlin, Vienne, Amsterdam, Lucerne, Copenhague et Monte-Carlo.

JunHo You travaille régulièrement avec des chefs comme Omer Wellber, Alexander Joel, Ben Glassberg, Ulf Schirmer, Michael Hofstetter, Julia Jones, Ingo Metzmacher, Friedrich Haider, Emmanuel Villaume et Constantin Trinks.

Outre l'opéra, JunHo se produit également en concert. Il a chanté le *Requiem* de Verdi à plusieurs reprises, notamment au Ludwigsburg Schlossfestspiele, à la Tonhalle de Zurich, au Victoria Hall de Genève et à l'Alte Oper de Francfort. Le ténor a également fait ses débuts sous la direction d'Ingo Metzmacher avec la *Messe en fa mineur* de Bruckner au Musikverein de Vienne et a chanté son premier récital de lieder avec un programme Schubert et Liszt à la Tonhalle de Zurich avec Helmut Deutsch au piano.

Charles Morillon



Charles Morillon se forme à l'art dramatique au Conservatoire national de région de Nantes avant d'intégrer le Conservatoire d'art dramatique de Bochum (Westfälische Schauspielschule) en Allemagne. Durant sa formation, la Fondation Universitaire du Peuple Allemand lui décerne une bourse d'excellence. Il joue notamment *Lilium* de Ferenc Molnár à Varsovie ainsi que Hémon dans *Antigone* de Sophocle, puis Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* à Ramallah, en Palestine. Lors des Rencontres des Écoles supérieures d'art dramatique germanophones à Vienne, il remporte avec sa promotion le Premier prix d'interprétation.

Charles Morillon joue ensuite dans différents théâtres allemands et suisses (Soleure, Stuttgart, Baden-Baden, Hambourg, Berlin, Münster).

Il incarne tour à tour Claudio dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (mise en scène de Katharina Rupp), Franz dans *Götz von Berlichingen* de Goethe (mise en scène Jean-Claude Berutti) ou encore Jean Dartemont dans *La Peur*, adaptation du roman éponyme de Gabriel Chevallier (mise en scène de Frank Behnke). Depuis plusieurs années, il travaille des deux côtés du Rhin. Il a joué entre autres sous la direction de Séverine Chavrier (Le Duc Alba dans *Egmont* de Goethe), Nicolas Stemann (Saladin et Al Hafi dans *Nathan !?* d'après la pièce *Nathan le Sage* de Gotthold Ephraim Lessing), Bérangère Jannelle (*Conversations*, performance philosophique de la metteuse en scène) ou encore Cyril Teste (*Sur l'autre rive*, libre adaptation de *Platonov* de Tchekhov dans laquelle il incarne Ossip).

Charles Morillon tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision. Il a notamment joué sous la direction de Volker Schlöndorff (*Diplomatie*), d'Elie Chouraqui (*L'Origine de la violence*), de Jean-Philippe Amar (*Un village français*), de Julien Seri (*Dolores*) ou encore d'Edward Berger (*À l'Ouest, rien de nouveau* – Oscar du meilleur film étranger 2023). En 2025, il est à l'affiche de *Balle Perdue III* (Netflix) de Guillaume Pierret et de *E.1027 – Eileen Gray et la maison en bord de mer* de Beatrice Minger et et Christoph Schaub.

Richard Wilberforce



© Denis Allard

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices.

En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Il a collaboré par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris où il a dirigé le jeune chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur.

En plus de collaborer régulièrement avec Klaus Mäkelä, il a préparé des chœurs pour les chefs d'orchestre les plus renommés, tels que Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen et Daniel Harding. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai, le Festival d'Aix-en-Provence et l'orchestre Le Balcon, et a travaillé avec des artistes tels que Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022-2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. En septembre 2024, à l'initiative de ce dernier, l'équipe se complète avec l'arrivée de Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Gisèle Delgoulet en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent dans la préparation des différentes formations du chœur d'adultes.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph

Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Virginie Bacquet
Camille Bandolin
Magalie Bulot
Cécile Chéraqui
Anne Chevalier
Katarina Eliot
Dina Ioualalen
Moné Kusaka
Clémence Lalaut
Clémence Lengagne
Virginie Mekongo
Michiko Monnier
Agathe Petex
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Laura Servajeau
Marija Strugar
Céline Tolosa

Altos

Louise Alexis
Françoise Anav-Mallard
Laetitia Bonneau
Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Sabine Chollet
Chloé Fabreguettes
Gaétane Guegan
Moné Kitashiro
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
Julie Lempersse
Catherine Marnier
Alice Moutier
Valérie Nicolas
Élodie Oriol
Martine Patrouillault
Émilie Taride

Ténors

Grégory Allou
Julien Catel
Xavier de Snoeck
Julien Dubarry
Stéphane Grosclaude
Philibert Jougla
Rainer Kabouya
Samuel Wade Newville
Denis Peyrat
Philippe Quiles
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Redouté
Selvam Thorez
Clément Tixier
Bruno Vaillant

Basses

Timothée Asensio Frery
Justin Coube
Tristan Couloumy
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Gilles Lesur
Salvador Mascarenhas
Raphaël Pisano
Adrien Rochette
de Lempdes
Philippe Scagni
Ares Siradag
Théo Tonnellier
Swann Veyret

PHILHARMONIE DE PARIS

REJOIGNEZ LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS



KLAUS MÄKELÄ
DIRECTEUR MUSICAL

RICHARD WILBERFORCE
CHEF DE CHŒUR

RECRUTEMENT



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS



RENSEIGNEMENTS :
choeur@orchestredeparis.com
01 56 35 12 15

orchestredeparis.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

**Direction de l'Orchestre de
Paris – Philharmonie**

Christian Thompson

Directeur délégué (par intérim)

et Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Andrea Obiso (invité)

Violons

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Elsa Benabdallah

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

*Juliette Greer

Lusiné Harutyunyan

Andreï Iarca

Raphaël Jacob

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Richard Schmucler

Hsin-Yu Shih

*Yoichiro Ueno

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

*Paul Wiener

Violoncelles

Stéphanie Huang, 1^{er} solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

*Valentin Hoffmann

Florian Miller

Contrebasses

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

* Iris Plaisance-Godey

Flûte

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Hautbois

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Clarinettes

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Julien Desgranges

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Amrei Liebold

Trompettes

Célestin Guérin, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Nicolas Drabik

Cédric Vinatier

Timbales

Camille Baslé, 1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{er} solo

Emmanuel Hollebeke

Claviers

** Jean-Marie Cottet

** Nicolai Maslenko

Extras

** Guillaume Lacoste

Saxophone

** Antonino Mollica

*Académiciens | **Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mai

Mercredi 14 et jeudi 15

20H

Johann Sebastian Bach

Concerto pour violon et hautbois

Thierry Escaich

Improvisations à l'orgue

Double concerto pour violon

et hautbois

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Roméo et Juliette – Ouverture-Fantaisie

Ottorino Respighi

Les Pins de Rome

Orchestre de Paris

Roberto González-Monjas DIRECTION

Lisa Batiashvili VIOLON

François Leleux HAUTOIS

Thierry Escaich ORGUE

Soirées exceptionnelles, puisque Thierry Escaich, compositeur à l'honneur, fait en personne sonner les jeux de l'orgue. Hommage au « Bon Dieu de la musique », Bach, ce programme nous entraîne aussi du côté de Shakespeare et de la Ville éternelle.

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

Mercredi 21 et jeudi 22

20H

Franz Berwald

Symphonie n° 2 « Sinfonie capricieuse »

Johannes Brahms

Symphonie n° 1

Orchestre de Paris

Herbert Blomstedt DIRECTION

Herbert Blomstedt, fidèle au pupitre de l'Orchestre de Paris, met toute son expérience au service de l'art de Berwald, trop rarement interprété, tout en livrant sa version de la *Symphonie n° 1* de Brahms, composée sous l'ombre du grand « Ludwig van ».

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

juin

Mercredi 4 et jeudi 5
20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 4

Camille Saint-Saëns

Symphonie n° 3 « Avec orgue »

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

Yunchan Lim PIANO

Lucile Dollat ORGUE

Après la verve orchestrale du *Tombeau de Couperin*, la virtuosité galvanisante de Yunchan Lim s'empare du *Concerto n° 4*, le plus aventureux des concertos de Rachmaninov. Lui répond la grandeur flamboyante de la *Symphonie « Avec orgue »* de Saint-Saëns.

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre. Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, MorePhonotics, Béchu & Associés, Fondation Humanités, Digital & Numérique.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Éric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Éric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Anne-Marie Gaben, Thomas Govers, Yumi Lee, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène Charpentier, Patrick Charpentier, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Vincent Duret, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Fertou, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Statten et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.